



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture



©FAO Côte d'Ivoire

PROMOTION DE L'AGRICULTURE SENSIBLE À LA NUTRITION EN APPUI AUX GROUPEMENTS FÉMININS DANS LA RÉGION DU PORO

Juillet 2022

ODD:



Pays:

Côte d'Ivoire

Code du projet:

TCP/IVC/3703

Contribution de la FAO:

241 000 USD

Période de mise en œuvre:

14 janvier 2019 – 31 décembre 2021

Contact:

Représentation de la FAO en Côte d'Ivoire
FAO-CI@fao.org

Partenaire

Ministère de l'agriculture et du développement rural.

Bénéficiaires

Cinq groupements féminins dans la région du Poro (435 bénéficiaires directs).

Contribution au Cadre de programmation par pays (CPP)

CPP 2018-2021, Produit 1.2: Des innovations et itinéraires techniques d'intensification durable, diversification et d'adaptation/atténuation au changement climatique sont promus et mis à échelle.

Produit 2.5: L'éducation nutritionnelle et les pratiques garantissant la sécurité sanitaire des aliments sont promues dans les zones d'intervention de la FAO.



DESCRIPTION DU PROJET

La malnutrition sous toutes ses formes constitue un réel problème de santé publique en Côte d'Ivoire, avec de fortes disparités régionales. La région du Poro, à l'extrême nord du pays, est particulièrement affectée par la malnutrition chronique, avec une prévalence de près de 30 pour cent. Malgré les fortes potentialités agricoles de la région, la situation persiste en raison de la disponibilité réduite de certains nutriments, du faible pouvoir d'achat des ménages ruraux, de la diversification insuffisante des régimes alimentaires et d'un manque général de connaissances sur la nutrition.

Par sa capacité à agir sur l'amélioration et la diversification de la production alimentaire, la gestion des ressources naturelles et la sécurité sanitaire des aliments, l'agriculture sensible à la nutrition représente une opportunité pour l'amélioration de la résilience des communautés rurales. Le projet visait à stimuler la production de plusieurs spéculations maraîchères nutritives, culturellement adaptées, de qualité, en quantité suffisante et à des prix abordables pour satisfaire durablement les besoins alimentaires et nutritionnels des groupements ciblés.

IMPACT

La sécurité alimentaire et la nutrition des ménages ruraux touchés par le projet se sont améliorées grâce à l'augmentation de la disponibilité et la consommation d'aliments riches en nutriments.

RÉALISATION DES RÉSULTATS

Cinq groupements féminins de la région du Poro, composés de 402 femmes et de 33 hommes, établis sur une superficie totale exploitée estimée à 5,9 hectares, ont été identifiés pour bénéficier des activités du projet. Les activités d'appui à la production agricole ont été conduites par l'Agence nationale d'appui au développement rural (ANADER) tandis que les activités de renforcement des capacités, d'éducation nutritionnelle et de démonstration culinaire ont été réalisées avec la coordination technique du Programme national de nutrition et l'ONG Action contre la faim.

Les producteurs ont été formés selon l'approche champs-écoles des paysans (CEP) sur les techniques agricoles, les pratiques garantissant la sécurité sanitaire des aliments, la gestion efficace des ressources en eau et les techniques de production avec économie d'eau (pratiques agro-écologiques), la pose et le suivi des carrés de densité et de rendement. Des intrants leur ont été fournis pour lancer leurs cultures maraîchères. Les activités de production sur les sites communautaires ont fait l'objet d'un suivi régulier. Malheureusement, les contraintes liées à la disponibilité de l'eau ont fortement impacté les résultats. La mise en place tardive des cultures ainsi que les dégâts occasionnés par des animaux en divagation expliquent également la faiblesse des récoltes (une production maraîchère de 488 kg pour une superficie de 5,3 ha). Une étude pédologique a été réalisée en vue de l'installation de systèmes d'irrigation sur des parcelles de production maraîchère dans la zone du projet. En outre, quatre groupements ont été formés aux bonnes pratiques de conservation et transformation des produits pour limiter les pertes après récolte.

En parallèle, des activités de sensibilisation aux enjeux nutritionnels ont été menées. Des animateurs (volontaires issus des groupements, agents de santé communautaire, agents du Ministère de l'agriculture et du développement rural [MINADER], d'Action contre la faim et de l'ANADER) ont été spécifiquement formés à cet effet. Des séances de sensibilisation et des démonstrations culinaires ont ensuite été organisées au niveau communautaire.

MISE EN ŒUVRE DU PLAN DE TRAVAIL ET DU BUDGET

Le projet a été mis en œuvre sous la tutelle du MINADER, plusieurs partenaires contribuant à l'exécution des activités sur le terrain: l'ANADER, Action contre la faim et le Programme national de nutrition (la synergie initialement envisagée avec le Programme alimentaire mondial ne s'étant pas concrétisée).

Le retard accusé au démarrage des activités (dû à des lenteurs dans le recrutement du consultant et l'établissement des accords avec les partenaires, puis au contexte sanitaire lié à la pandémie de covid-19) a conduit à un redimensionnement des objectifs du projet, avec un recentrage sur cinq groupements féminins au lieu des dix prévus. Une extension sans coût de la durée du projet a également été sollicitée et accordée.

MESURES DE SUIVI À L'ATTENTION DU GOUVERNEMENT

Il convient d'assurer un suivi intégré des activités mises en œuvre en synergie avec le Programme national multisectoriel de nutrition et de développement de la petite enfance dans les cinq localités bénéficiaires.

DURABILITÉ

1. Développement des capacités

La synergie développée avec le Projet national multisectoriel de nutrition et de développement de la petite enfance permettra la continuité des activités dans les zones d'intervention. Les partenaires opérationnels (ANADER et Programme national de nutrition) sont des structures nationales qui opèrent régulièrement sur le territoire et poursuivront l'accompagnement.

2. Égalité des sexes

Le projet ciblait spécifiquement des groupements féminins (402 femmes et 33 hommes), principales responsables de la production vivrière. Toutefois, les hommes ont été impliqués dans les activités productives et de sensibilisation nutritionnelle.



3. Durabilité environnementale

Les aléas climatiques (sécheresse) et le manque d'eau ont eu un fort impact sur les résultats du projet. L'étude pédologique menée constituera un document de référence pour installer des systèmes d'irrigation appropriés. Les différentes pratiques agro-écologiques promues et adoptées préservent les ressources naturelles et renforcent la résilience face au changement climatique tout en améliorant la diversité et la qualité de l'alimentation des communautés.

4. Approche fondée sur les droits de l'homme, notamment le droit à l'alimentation et à un travail décent

Les activités de sensibilisation sur les bonnes pratiques nutritionnelles et d'appui à la production, et en général l'approche d'agriculture sensible à la nutrition, ont œuvré à la concrétisation du droit à bénéficier d'une alimentation garantissant à la fois sa nutrition et sa sécurité alimentaire.

5. Durabilité technologique

Les spéculations choisies et les techniques transmises étaient adaptées aux besoins des groupements. Les activités ont été bien intégrées dans la stratégie des parties prenantes et des bénéficiaires. Cependant, un suivi technique reste nécessaire afin de consolider l'adoption des bonnes pratiques promues.



DOCUMENTS ET MATÉRIEL DE DIFFUSION PRODUITS AU COURS DU PROJET

- ❑ Janvier 2021. Guide de recettes pour l'alimentation de complément de l'enfant 6 mois à 24 mois (GRACE) Produit alimentaire spécialisé à base d'aliments locaux (PASLOC). 96 pp.
- ❑ **Programme national de nutrition.** Mars 2021. Boîte à image sur les actions essentielles en nutrition.
- ❑ **Cabinet LUCEM.** Juin 2021. *Rapport d'études pédologiques détaillées des sites.* 39 pp.
- ❑ Affiches.

RÉALISATION DES RÉSULTATS – MATRICE DU CADRE LOGIQUE

Impact attendu	La faim, l'insécurité alimentaire et la malnutrition sont réduites dans la région du Poro		
Résultats	La production durable et la diversification des produits alimentaires sont assurées sur les sites du projet		
	Indicateur (s)	– Superficie (en ha) des parcelles de maraîchage aménagées/réhabilitées avec des pratiques d'agriculture intensive et durable. – Nombre de groupements féminins mettant effectivement en œuvre les bonnes pratiques nutritionnelles et de sécurité sanitaire des aliments.	
	Situation de référence	– 0 ha. – 0 groupement.	
	Objectif final	– 8 ha. – 10 groupements.	
	Commentaires et mesures de suivi à adopter	Le démarrage tardif du projet et le contexte de mise en œuvre fortement conditionné par la pandémie de covid-19 a rendu nécessaire une révision à la baisse des objectifs du projet. Les activités ont démarré en août 2020, avec cinq groupements composé de 435 bénéficiaires (402 femmes et 33 hommes) sur une superficie totale exploitée estimée à 5,9 ha. Les activités d'appui à la production agricole ont été conduite par l'ANADER). Les activités de renforcement des capacités, d'éducation nutritionnelle et de démonstration culinaire ont été réalisées avec la coordination technique du Programme national de nutrition et l'organisation non gouvernementale Action contre la faim intervenant dans la zone de mise en œuvre en synergie avec le Projet national multisectoriel de nutrition et de développement de la petite enfance (PNMNDPE).	
Produit 1.1	Les membres des groupements féminins adoptent les innovations et itinéraires techniques d'intensification durable des productions		
	Indicateurs	Objectif	Réalisé
	Proportion de membres des groupements féminins ayant adopté les innovations et itinéraires techniques d'intensification durable des productions.	100 %	En partie
Situation de référence	0		
Commentaires	Dans le cadre du renforcement des capacités des membres des groupements féminins aux bonnes pratiques agricoles (BPA) à travers les CEP, 248 producteurs (dont 242 femmes) ont été formés aux BPA garantissant la sécurité sanitaire des aliments: itinéraire technique des cultures, techniques de rotation des cultures, techniques de production agro-écologiques, utilisation d'engrais adaptés, compostage, utilisation d'engrais bio, techniques simples de conservation et transformation, itinéraires techniques de la maîtrise de l'eau sur les parcelles. Les groupements bénéficiaires ont été confrontés à des difficultés, notamment: i) le retard de démarrage pour la première campagne agricole; ii) l'insuffisance d'eau pour l'irrigation; iii) des dégâts occasionnés aux cultures par des animaux en divagation. Un groupement (Sibirikaha) a arrêté ses activités après la première campagne agricole en raison des travaux d'aménagement du système d'irrigation réalisés sur la parcelle par une autre structure locale. Des visites de suivi ont été réalisées régulièrement pour sensibiliser les producteurs à l'aménagement et la réhabilitation de parcelles et des clôtures existantes avec la mise en place de haies vives. Une clôture en fil barbelé a été installée sur une parcelle de production à Kiéré, condition préalable pour le démarrage des activités. Suite à la sensibilisation par l'ANADER et au vu de la disponibilité d'espace cultivable sur leur parcelle, les femmes du groupement de Toulékaha ont elles-mêmes acheté la semence de niébé, en plus des semences reçues pour les cultures choisies. Notons que la récolte pour cette culture a été la meilleure de toutes les cultures mises en place par l'ensemble des groupements. Par ailleurs, un appui en structuration organisationnelle a été apporté aux groupements bénéficiaires afin de les professionnaliser dans leurs activités. Ils ont donc bénéficié d'une formation en gestion coopérative.		

Activité 1.1.1	Identifier les groupements existants et leurs besoins ainsi que les opportunités pour la petite irrigation dans les champs	
	Réalisé	à 50 %
	Commentaires	Toutes les localités pré-sélectionnées avec le concours de l'ANADER ont été visitées par l'équipe technique de la FAO avec l'appui des services techniques régionaux et départementaux du MINADER, de l'ANADER et d'Action contre la faim. Cinq groupements remplissant la majorité des critères définis ont été identifiés: – Nernougué à Sibirikaha; – Gninningafoli à Toulékaha; – Lomana à Blagbokaha; – Yebehignon à Kiéré; – Chongagnigué à Nazienekaha. L'une des raisons ayant entraîné la non sélection de certains groupements était l'absence d'accessibilité à l'eau.
Activité 1.1.2	Introduire les itinéraires techniques de la maîtrise de l'eau sur les parcelles de production et champs des groupements féminins	
	Réalisé	à 50 %
	Commentaires	Pour atténuer les effets du manque d'eau pour l'irrigation (insuffisance des pluies et sécheresse précoce dans ces zones de production), les producteurs ont été formés sur des techniques de maîtrise de l'eau sur leurs parcelles à travers la disposition des planches. Le partenaire de mise en œuvre a aidé au curage des puits sur les parcelles de deux groupements (à Toulékaha et Blagbokaha) afin de pouvoir arroser les cultures. Malgré cet effort, il n'y a pas eu suffisamment d'eau pour conduire les activités. Une étude pédologique a été réalisée en vue de l'installation de systèmes d'irrigation sur des parcelles de production maraîchère dans la zone du projet. Il en est ressorti trois principales contraintes: i) la charge des sols en éléments grossiers (graviers ferrugineux) qui réduit la quantité de terre fine du sol des horizons superficiels; ii) l'induration qui limite la profondeur utile du sol, par la présence d'une cuirasse se trouvant à moins de 30 cm de profondeur; iii) l'engorgement qui limite la profondeur utile du sol, par la présence d'une hydromorphie se trouvant à moins de 40 cm de profondeur. Les travaux d'installation de systèmes d'irrigation innovants et durables n'ont pu être réalisés du fait du retard dans la réalisation de l'étude et de la contractualisation avec un prestataire. Cependant, un groupement bénéficiaire (à Sibirikaha) a bénéficié d'un appui d'une ONG locale pour l'aménagement de son site en système d'irrigation.
Activité 1.1.3	Faciliter l'accès aux semences de qualité des produits maraîchers (légumes fruits, légumes feuilles) et autres intrants agricoles	
	Réalisé	à 50 %
	Commentaires	Les cinq groupements ont été approvisionnés en semences de qualité de produits maraîchers de haute valeur nutritive (carotte, haricot vert, patate douce à chair orangée, niébé, soja) et de moringa utilisé en haie vive. La patate douce à chair orangée, la carotte, le haricot vert et surtout le niébé font partie des habitudes alimentaires des communautés de ces groupements. De nouveaux produits tels que le moringa et le soja ont été introduits à des fins de diversification et de vulgarisation. Deux bœufs de culture attelés avec le matériel afférent ont été mis à disposition de deux groupements (à Sibirikaha et Blagbokaha) sur la base des critères de sélection (superficie exploitée). Un suivi sanitaire a été réalisé par un vétérinaire. D'autres intrants, dont des intrants chimiques, ont été achetés et mis à disposition des groupements au regard des conditions de cultures dans la zone.

Activité 1.1.4	Appuyer l'installation des jardins potagers	
	Réalisé	à 50 %
	Commentaires	L'ANADER a assuré l'élaboration des plans de campagne par site et des plans d'occupation des parcelles de production en collaboration avec les groupements bénéficiaires pour permettre la mise en place des jardins potagers. Les producteurs ont été formés selon l'approche CEP sur les techniques agricoles, les pratiques garantissant la sécurité sanitaire des aliments, la gestion efficiente des ressources en eau et les techniques de production avec économie d'eau (pratiques agro-écologiques), la pose et le suivi des carrés de densité et de rendement. Un suivi régulier des activités de production a été assuré sur les sites communautaires. Compte tenu du démarrage tardif des activités par rapport au calendrier agricole, les parcelles communautaires étaient déjà en exploitation. Pour certains groupements, le village a identifié des sites secondaires pour des mises en place des cultures qui se sont faites progressivement. Pour les cultures en saison normale, les cinq groupements bénéficiaires ont été confrontés à l'insuffisance d'eau pour l'irrigation en raison du retard des mises en place et à des dégâts de culture par les bœufs et les cabris pour deux groupements; ces aléas divers n'ont pas favorisé le développement normal des plants. Les groupements ont donc sollicité l'installation de systèmes pour la petite irrigation et de clôtures pour sécuriser leurs parcelles. À cet effet, le groupement féminin de Kiéré (qui a perdu l'intégralité de sa première récolte de patate douce du fait des animaux en divagation) a reçu une clôture de protection, ce qui lui a permis de redémarrer ses activités de production. Les cultures ciblées étaient riches en micronutriments (carotte, haricot vert, patate douce à chair orangée, niébé, soja, banane dessert, moringa, etc.) en vue de diversifier l'alimentation et de contribuer à améliorer le statut nutritionnel des populations. Ces légumes sont pour la plupart connus des communautés, mais peu produits en raison d'une faible maîtrise des itinéraires techniques et des difficultés d'accès aux semences de qualité. Le projet a permis de renforcer les capacités de production des groupements bénéficiaires. Une superficie totale de 5,8898 ha a été emblavée (contre 7,6713 ha identifiés) au niveau des sites des groupements. En effet, l'insuffisance d'eau n'a pas permis de réaliser les semis à temps et totalement. De plus, le groupement de Sibirikaha n'a pas réalisé la seconde campagne agricole du fait des travaux d'aménagement qui se déroulaient sur la parcelle. Les récoltes n'ont pas été bonnes sur l'ensemble des sites. Une production de 488,2 kg a été estimée pour une superficie de 5,354 ha. Cette faible production est liée à l'arrêt brusque des pluies et à la survenue de la pandémie de covid-19. Il faut aussi noter des dégâts de cultures dans les groupements de Blagbokaha et de Kiéré.
Activité 1.1.5	Vulgariser les jardins potagers individuels	
	Réalisé	Oui
	Commentaires	Tous les membres des groupements ont été sensibilisés sur la mise en place de jardins potagers individuels et assistés sur leurs différents jardins par le partenaire d'encadrement et de vulgarisation agricole.
Activité 1.1.6	Animer les champs-écoles des paysans (CEP) avec les groupements féminins	
	Réalisé	Oui
	Commentaires	L'encadrement des groupements de production s'est fait selon l'approche CEP suivant le concept «Produire plus avec moins» de la FAO, sous la supervision de l'équipe projet constituée de la FAO et du MINADER. Les groupements ont été sensibilisés, formés et suivis sur les bonnes pratiques agricoles.

Produit 1.2	Les groupements de femmes maîtrisent les techniques de réduction des pertes après récolte		
	Indicateurs	Objectif	Réalisé
	Nombre de groupements de femmes maîtrisant les techniques de réduction des pertes après récolte.		10
Situation de référence	0		
Commentaires	Quarante-deux femmes de quatre groupements ont été formées aux bonnes pratiques agricoles et aux techniques simples de conservation et transformation. Ce besoin n'a pas été classé prioritaire par les groupements. Le groupement de Sibirikaha n'a pas bénéficié de cette formation du fait de l'arrêt des activités dû aux travaux d'aménagement d'un système d'irrigation sur la parcelle par une structure locale.		
Activité 1.2.1	Promouvoir des techniques simples de conservation et de transformation des produits maraîchers		
	Réalisé	80 %	
	Commentaires	Quatre groupements ont été formés à des pratiques simples de conservation et transformation.	
Activité 1.2.2	Fournir des équipements de transformation, conservation et de conditionnement des produits aux groupements cibles		
	Réalisé	Non	
	Commentaires	Cette activité n'a pas été considérée comme un besoin prioritaire par les groupements. Elle a donc été annulée.	
Produit 2.1	Les groupements féminins sont sensibilisés et formés à l'éducation nutritionnelle et à la sécurité sanitaire des aliments		
	Indicateurs	Objectif	Réalisé
	Nombre de groupements féminins sensibilisés et formés à l'éducation nutritionnelle et à la sécurité sanitaire des aliments.		10
Situation de référence	0		
Commentaires	Les activités de renforcement des capacités, d'éducation nutritionnelle et de démonstration culinaire ont été réalisées avec la coordination technique du Programme national de nutrition et Action contre la faim, en synergie avec le PNMNDPE. Ces activités n'ont démarré qu'en 2021. Les activités menées ont permis d'orienter les principaux acteurs de supervision (points focaux nutrition de la Direction régionale et de la Direction départementale de la santé, représentant du Chef de zone de l'ANADER, représentant de la Direction régionale du MINADER et agents de santé responsables des centres de santé des cinq localités) sur le paquet d'activités de nutrition communautaire. Ensuite, 10 volontaires issus des groupements, cinq agents de santé communautaire (ASC), six encadreurs communautaires du partenaire Action contre la faim de ces localités, deux agents de développement rural de l'ANADER, un agent de la Direction régionale MINADER et le point focal du projet ont bénéficié de cette formation.		
Activité 2.1.1	Analyser les connaissances, attitudes et pratiques des femmes membres des groupements féminins		
	Réalisé	Oui	
	Commentaires	Ces activités ont été réalisées par les acteurs communautaires formés (volontaires de groupements et ASC), principalement en lien avec les activités du PNMNDPE sous la coordination d'Action contre la faim.	
Activité 2.1.2	Former les «mamans lumière»		
	Réalisé	Oui	
	Commentaires	Dix mamans et papas lumière (soit deux par groupement) ont été formés par le Programme national de nutrition et la Direction régionale de la santé, afin de véhiculer les bonnes pratiques nutritionnelles au sein de la communauté.	
Activité 2.1.3	Promouvoir la sécurité sanitaire des aliments pour l'approvisionnement des cantines scolaires et des ménages		
	Réalisé	Oui	
	Commentaires	Les formations diffusées lors de l'encadrement et de la vulgarisation agricole intégraient des pratiques d'hygiène qui préservent de la qualité sanitaire des aliments (utilisation de biopesticides et d'engrais organiques, gestion des déchets issus des produits sanitaires utilisés dans les champs). Les thématiques relatives à l'éducation nutritionnelle et la démonstration culinaire ont également abordé les bonnes pratiques nutritionnelles/actions essentielles en nutrition (AEN+).	

Activité 2.1.4	Conduire des démonstrations culinaires		
	Réalisé	Oui	
	Commentaires	Les mamans/papas lumières formés ont organisé des séances de démonstration culinaire avec leur groupement respectif en collaboration avec les agents d'Action contre la faim. Au cours de ces séances, les aliments locaux, souvent récoltés dans les parcelles, ont été utilisés pour confectionner des menus respectant les habitudes culinaires traditionnelles.	
Activité 2.1.5	Installer des abris au niveau des champs-écoles paysans pour les séances d'éducation nutritionnelle, les démonstrations culinaires et la garde des enfants pendant les travaux champêtres		
	Réalisé	70 %	
	Commentaires	Après des séances de sensibilisation, les abris ont été réhabilités sur les différents sites de production.	
Produit 2.2	Des outils de promotion de l'agriculture sensible à la nutrition sont intégrés aux champs-écoles des paysans		
	Indicateurs	Objectif	Réalisé
	Nombre de groupements féminins formés sur les outils de promotion de l'agriculture sensible à la nutrition intégrés aux champs-écoles des paysans.		10
Situation de référence	0		
Commentaires	Les acteurs communautaires formés ont reçu les boîtes à images et ont également bénéficié de l'appui des agents de santé de leurs localités respectives et d'un suivi de la part des districts sanitaires. En effet, dans le mécanisme de gestion locale mis en place, les agents de santé sont chargés d'élaborer avec ces acteurs un microplan des séances de sensibilisation et de démonstration culinaire tandis que les districts sanitaires assurent un suivi mensuel de la mise en œuvre.		
Activité 2.2.1	Faire la revue des outils et leur mise à jour		
	Réalisé	Oui	
	Commentaires	Le projet a identifié avec le Programme national de nutrition la boîte à images intégrée qui comprend des messages de production sensible à la nutrition et la sécurité sanitaire des aliments. D'autres outils ont également été mis à disposition des communautés et ont fait l'objet d'un suivi. La mise à disposition de ces outils est advenue avec un retard lié à un conflit de calendrier dans la planification.	
Activité 2.2.2	Former les animateurs des CEP en agriculture sensible face à la nutrition		
	Réalisé	Oui	
	Commentaires	Cette activité a été réalisée avec le Programme national de nutrition. La formation a touché 10 volontaires de groupement, cinq ASC, six encadreurs communautaires d'Action contre la faim de ces localités, deux agents de développement rural de l'ANADER, un agent de la Direction régionale du MINADER et le point focal du projet.	
Activité 2.2.3	Développer des modules complémentaires d'agriculture sensible à la nutrition/CEP		
	Réalisé	Non	
	Commentaires	Les modules de formation existants, en nutrition comme en production agricole, intégraient déjà l'aspect d'agriculture sensible à la nutrition.	

Partenariats et diffusion

Pour plus d'information veuillez contacter: Reporting@fao.org

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
Viale delle Terme di Caracalla
00153 Rome, Italie